

La lettre

de Bayard Éducation

Pages 6 à 8

Retrouvez
nos 7 conférences
pour vos animations
pédagogiques

Stimuler le désir d'apprendre

Comment stimuler le désir de savoir, de comprendre, d'apprendre...? Vaste programme qui est le vôtre, qui est le nôtre, au quotidien. Renversons la proposition : quels sont les freins à ce désir? Qu'est-ce qui empêche un enfant de penser? La peur de s'aventurer en terrain inconnu, la peur de se perdre en route, l'anxiété de se retrouver dans un univers sans repère... Dans une époque où il faudrait toujours tout savoir, tout de suite, et où les croyances tentent de s'imposer sur les connaissances, accepter son ignorance n'est pas si simple. C'est pourtant le premier pas, indispensable, pour accéder à l'envie de découvrir du neuf. Pour remédier à cela, un seul chemin selon le psychopédagogue Serge Boimare : la médiation culturelle (voir pages 2-3). Nous qui fabriquons des objets culturels spécialement à destination des enfants, nous mobilisons tous nos moyens pour qu'en version papier ou numérique, les enfants puissent sauter à pieds joints à l'intérieur des mots et des images conçus pour eux (voir pages 4-5). Pour que s'ouvre devant eux un monde de signes qui leur éclaire le chemin.

Murielle Szac, rédactrice en chef
déléguée auprès du monde enseignant.



À découvrir
avec cette Lettre :
le numéro
de mai (472)
de *J'aime lire*.

Pages 2 - 3

La médiation culturelle au secours des enfants « empêchés de penser »... et des autres

Interview de Serge Boimare, psychopédagogue.

Qui sont les élèves « empêchés de penser »? Comment les aider à sortir de leurs difficultés scolaires? En quoi la méthode proposée profite-t-elle aussi aux « bons » élèves et à leurs professeurs? Serge Boimare répond à toutes ces questions en détaillant une démarche innovante et profitable à tous pour retrouver le plaisir d'apprendre et celui d'enseigner.

[Lire la suite pages 2 et 3 >>>](#)

Pages 4 - 5

Nos règles de lisibilité à l'épreuve du numérique

Par Murielle Szac, rédactrice en chef auprès du monde enseignant.

La révolution numérique a bouleversé les modes et habitudes de lecture des petits et des grands. Le papier n'est plus le seul support qui permet aux jeunes lecteurs comme aux non-lecteurs de découvrir le monde de l'imaginaire. Comment Bayard, qui a développé un savoir-faire historique dans l'accès à la compréhension des textes, s'est-il adapté à la lecture sur écrans? Comment préserver les règles de lisibilité qui assurent un confort maximum pour entrer sans difficulté dans le plaisir de lire?

[Lire la suite pages 4 et 5 >>>](#)

La médiation culturelle au secours des enfants et des autres

« empêchés de penser »...

Serge Boimare, psychopédagogue réputé, ancien instituteur, propose à l'école une démarche innovante pour entraîner tous les élèves vers le plaisir d'apprendre et tous les enseignants vers le plaisir d'enseigner.

Vous prônez une approche des élèves en difficulté très différente de ce qui se pratique habituellement à l'école...

Serge Boimare : Le soutien individuel ou en petits groupes qui rajoute des heures pour rattraper un retard scolaire a prouvé son inefficacité. Les 15% de jeunes qui sortent chaque année de notre école sans la maîtrise des savoirs fondamentaux sont avant tout des « empêchés de penser », qui ont d'abord besoin de nourrissage culturel et d'entraînement à s'exprimer, tous les jours, durant toute leur scolarité, pour pouvoir compenser leurs lacunes. **Ce que je propose est une démarche qui stimule le désir de savoir de tous les élèves, y compris des meilleurs d'entre eux.** C'est la raison pour laquelle j'encourage les professeurs à organiser leur classe et à donner du sens aux savoirs à partir d'une lecture à haute voix qu'ils vont faire tous les jours. *Le feuilleton d'Hermès* est parfait pour remplir ce rôle.

Comment définir un enfant « empêché de penser » ?

S. B. : Bien au-delà de ses manques dans les savoirs de base, l'enfant « empêché de penser » doit avancer avec **trois insuffisances** qui sont des freins considérables à l'apprentissage. Première insuffisance : **il ne sait pas écouter**, c'est-à-dire qu'il ne sait pas se mettre dans une écoute constructive qui lui permettrait de greffer de nouvelles représentations sur les siennes. Deuxième insuffisance : **il ne sait pas s'exprimer**, c'est-à-dire qu'il ne dispose pas d'une parole étayée et soutenue par la réflexion, ce qui l'empêche d'en arriver au langage argumentaire, étape incontournable pour organiser et structurer sa pensée. Troisième insuffisance : **il n'arrive pas à décoller de ses préoccupations infantiles et personnelles.**

Qu'est-ce qui conduit un enfant à tous ces manques ?

S. B. : L'explication est simple, ne la compliquons pas en allant chercher le secours de la neurologie ou de la génétique : **l'enfant empêché de penser n'a pas les com-**

pétences psychiques pour supporter les contraintes de l'apprentissage. Lorsqu'un enfant, au cours de ses premières expériences éducatives, n'a pas été confronté à des exigences qui vont lui permettre de savoir attendre, de reconnaître ses insuffisances, de respecter des règles, de supporter un moment de solitude, la confrontation avec les exigences de l'apprentissage ne peut plus se faire simplement. La plupart du temps, **les adolescents en échec scolaire sont encore en prise avec un besoin d'immédiateté, de toute-puissance, de refus des limites.** C'est bien à cause de cet antagonisme que la démarche d'apprentissage déclenche chez eux des sentiments parasites et des émotions excessives. Elle remet en cause leur équilibre précaire. C'est pour se protéger de ce dérèglement que ces enfants mettent en place un comportement et des stratégies qui leur permettent d'éviter le temps réflexif si important pour apprendre. C'est ici qu'arrive l'empêchement de penser.

C'est ce qui provoque agitation et hostilité aux professeurs et aux exercices ?

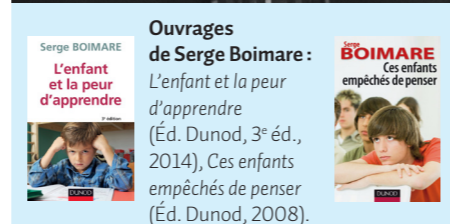
S. B. : Bien sûr, mais il y a aussi une autre forme de l'empêchement de penser qui parfois nous alerte moins et qui pourtant mérite toute notre attention. Elle se traduit par de **l'endormissement**, de la passivité, du conformisme, voire de l'inhibition intellectuelle. Ne nous y trompons pas : eux aussi sont des phobiques du temps de suspension qui cherchent à court-circuiter le moment réflexif de l'apprentissage.

Mais comment réconcilier ces élèves avec l'apprentissage ?

S. B. : D'abord, ne pas les encourager à améliorer leurs stratégies anti-apprentissage en leur proposant des entraînements répétitifs. Il y a deux choses à faire simultanément : **il faut d'une part les aider à enrichir et sécuriser leurs représentations, et d'autre part les entraîner à utiliser la démarche réflexive.** En classe, rien de compliqué, il suffit de consacrer chaque



© Philippe Barnoud.



jour une heure à deux activités que nous allons associer et qui se révèlent très favorables pour embarquer tous les élèves vers l'apprentissage : **le nourrissage culturel et l'entraînement à débattre et argumenter.**

Comment cela se passe-t-il ?

S. B. : Pour rester au plus près des missions de l'école, pour mener ces deux activités, **je conseille d'utiliser les textes fondamentaux qui sont au programme de littérature ou d'histoire** (contes, récits mythologiques, textes fondateurs des religions ou des civilisations, romans initiatiques, historiques, fables...). Ils seront d'abord lus à haute voix par un enseignant à raison de 12 à 15 minutes chaque jour. Ils deviendront ensuite le support d'un débat oral et écrit (40 minutes). Ils seront enfin utilisés pour donner du sens et des racines aux savoirs. Rien de révolutionnaire dans cette pratique ! Il ne s'agit pas ici de psychothérapie, comme le disent les partisans de l'immobilisme. Nous ne faisons que transmettre les textes les plus importants de notre patrimoine culturel. Nous ne faisons qu'entraîner les élèves à s'exprimer au plus juste de leurs

intentions. Nous ne faisons que donner de l'intérêt aux savoirs. C'est exactement ce que recommandent les rédacteurs du socle des connaissances, des compétences et de la culture. D'ailleurs, cette pratique de la médiation culturelle est positive pour tous les élèves : **quel que soit leur niveau de connaissances et de compétences, ils sont mis chaque jour dans une position active et participative.** De plus, ces deux activités associées, de nourrissage et de débat, à condition de les mener tous les jours, vont changer la dynamique de la classe en construisant **un patrimoine culturel commun**, dont chacun va pouvoir s'emparer pour trouver sa place dans le groupe, pour améliorer ses compétences civiques et pour relancer son désir de savoir.

Et du côté des enseignants, quels bénéfices ?

S. B. : Ces deux activités associées vont pouvoir être utilisées pour donner du sens et des racines aux savoirs et pour faire du

lien entre les disciplines. C'est comme cela que nous allons relancer d'un même coup l'intérêt pour la pratique pédagogique des professeurs et le désir d'apprendre des élèves. Aborder une notion mathématique ou scientifique, apprendre l'anglais ou la géographie, s'initier à la musique ou à la technologie, en s'appuyant sur un récit ou parfois sur une question qui a émergé du débat, va entraîner l'adhésion des élèves, c'est incontestable, mais cela va aussi donner les moyens aux professeurs d'exercer leur créativité.

Pourquoi utilisez-vous les feuilletons mythologiques ?

S. B. : J'utilise et conseille beaucoup l'utilisation de ces ouvrages. **Le personnage principal, fil conducteur est l'inverse d'un empêché de penser :** que ce soit le petit dieu Hermès, le jeune héros Thésée ou Ulysse, tout ce qu'ils entreprennent les amène à observer et à questionner pour essayer de comprendre. Il est fréquent que

des élèves en difficulté s'identifient et se passionnent pour ces héros. C'est en leur compagnie qu'ils comprennent que, pour savoir, il ne suffit pas de voir. Que pour bien connaître, il faut chercher, faire des liens, se faire expliquer autrement, savoir attendre. **Quand Hermès veut tout savoir sur le fonctionnement du monde, il les entraîne dans son sillage.** Pourquoi son père est-il le maître du monde, alors qu'il a des frères plus âgés ? Comment a été créée la Terre ? D'où vient la violence ? Pourquoi l'amour ? Comment est arrivé l'homme ? Comment expliquer ces conflits dans une même famille ? Pourquoi faut-il obéir ?... J'aime aussi particulièrement Hermès, car il va leur faire comprendre que la maîtrise du langage n'est pas un truc réservé aux filles ou aux faibles. **Pour se sortir des situations les plus périlleuses, pour avoir des informations, pour faire tourner les événements à son avantage, pour commander, pour séduire, il faut avoir des mots et savoir s'en servir.**

Mallette pédagogique Apprendre avec Hermès

De nombreux enseignants ont adopté l'ouvrage de Murielle Szac *Le Feuilleton d'Hermès, la mythologie grecque en 100 épisodes* (Bayard Éditions, 2009). Mais comment en tirer le meilleur profit en classe ? Comment s'en servir pour mettre en œuvre la médiation culturelle proposée par Serge Boimare ?

Cette mallette pédagogique est un outil pour permettre à chaque enseignant, de cycle 2 ou de cycle 3, d'accompagner ses élèves pour penser et comprendre le monde à travers la mythologie grecque. En passant par l'oral, mais aussi l'écrit, il s'agit de permettre une élaboration collective et individuelle de la réflexion personnelle sur le monde. Ces récits, qui nous parlent des préoccupations humaines les plus anciennes et les plus fondamentales prennent sens pour tous les enfants.

Cette démarche est un levier formidable pour stimuler la pensée de tous et construire la cohésion de groupe indis-

pensable au bon fonctionnement de la classe hétérogène tout en favorisant la transmission des savoirs.

Cette mallette, disponible à la rentrée 2016, conçue par une équipe de formateurs et d'enseignants du premier degré, avec Serge Boimare, comprend :

- Un guide pédagogique avec un descriptif détaillé de la démarche de la médiation culturelle, par Serge Boimare, des conseils pratiques pour la mise en œuvre des séances, des pistes et idées de projets pédagogiques à mettre en place.
- Un bloc de 100 fiches pédagogiques, proposant pour chacun des 100 épisodes les enjeux et thématiques de l'épisode, des pistes de questions pour mener le débat, un sujet pour faire écrire chaque élève et des prolongements possibles (arts, histoire, géo...).
- Deux affiches + un CD pour projeter des œuvres d'art sur la mythologie grecque.
- Un jeu de 60 cartes, *Mythomania*, pour inventer ses propres aventures

mythologiques en équipe, en réinvestissant tout ce qui a été appris, tout en développant son imaginaire et ses compétences en production d'écrit.

- Des autocollants pour personnaliser les cahiers des élèves et le matériel de l'enseignant.



Nos règles de lisibilité à l'épreuve du numérique



Permettre aux enfants d'accéder à la compréhension d'un texte imprimé, tel est le savoir-faire « historique » de nos équipes. Mais la lecture numérique répond à d'autres contraintes. Elle est venue interroger et renouveler toutes ces pratiques. Comment avons-nous opéré ce passage du papier aux écrans ? Comment avons-nous évolué au fil des ans pour maintenir nos exigences au service d'une lisibilité maximum ?

Depuis sa création, Bayard Jeunesse a toujours conçu son offre lecture en veillant à adapter sa proposition aux capacités cognitives des enfants en fonction de leur âge. Le but de ce travail, initié sous l'égide de la linguiste Laurence Lentin dans les années 1970, est de s'assurer de la bonne réception d'une œuvre, avec **le minimum d'efforts pour un maximum de « confort »**, afin de dépasser la simple compréhension pour **ouvrir la porte à la lecture littéraire** (celle qui notamment fait appel à l'intimité, la subjectivité du lecteur). C'est donc une manière de produire et concevoir un texte pour qu'il soit reçu par le plus grand nombre – car telle est la promesse de la presse –, pour qu'il se fasse **comprendre, mais aussi ressentir**. Toutes ces règles sont résumées sous le terme de « lisibilité », que l'orthophoniste Marie-Josèphe Rancon, conseillère des rédactions de magazines lecture de Bayard, définit ainsi : « Le sentiment de bien-être que l'on éprouve

lorsque l'on circule dans un produit qui fonctionne en harmonie avec nos compétences linguistiques, psychiques et intellectuelles ». Ces règles de lisibilité sont appliquées au moment du choix des textes, au moment de leur mise en images, et au moment de leur mise en page. Les accents de vigilance portent sur :

- **L'entrée dans l'histoire.** Il s'agit notamment de centrer l'attention de l'enfant sur les personnages principaux et le sujet de l'histoire, afin qu'il sache se repérer dès le début.
 - **La circulation dans l'histoire.** Nous essayons de garder un fil logique qui soutient l'attention, notamment dans les allées et venues entre le texte et l'image.
 - **L'appropriation de l'histoire,** notamment par les choix syntaxiques et lexicaux, qui allègent le travail cognitif pour permettre l'accès au sens.
- Cela conduit à quelques principes (non exhaustifs) :

- **Un rapport texte-image** très sourcilieux, qui éclaire le texte et ses complexités.
- **Un travail sur les ellipses et le hors-champ** afin de les réduire si besoin.
- **Un soin aux enchaînements logiques et aux étapes du récit.**
- **Un vocabulaire** expliqué par des redondances ou un lexique de mots difficiles inséré.
- **Pour les non-lecteurs,** des phrases maquettées avec des coupes de souffles et de sens, c'est-à-dire des retours à la ligne qui facilitent la lecture à voix haute et sont pensés en fonction de la signification des groupes de mots.
- **Pour le débutant en lecture autonome,** des phrases qui ne courent jamais d'une page à l'autre.

Le but final de ces pratiques éditoriales est de permettre le plaisir de lire et le bien-être que procure l'accès au sens.

L'entrée dans l'ère numérique

Mais que deviennent ces règles de lisibilité quand on passe à la lecture sur écran ? Quand le texte devient mouvant ou quand il s'enrichit de sons et d'animations ? Quand le support lui-même varie ? Lorsqu'on feuillette un magazine ou un livre, pas d'autre solution que de tourner les pages de la même manière, une page après l'autre... Mais il en est tout autrement de la lecture d'un ouvrage numé-

rique, qui sera bien différente si elle s'effectue sur une tablette, un smartphone, une liseuse, un ordinateur...

Ainsi en lançant la plate-forme de lecture J'aime lire Store en 2012, les équipes numériques de Bayard se sont posé toutes ces questions. À l'époque, elles ont concentré leurs efforts pour proposer **une lecture fluide et accessible des romans numériques** Mes Premiers J'aime lire et J'aime lire sur l'écran des smartphones, et des premières tablettes. D'où l'intuition formidable d'initier une **lecture en parchemin déroulant**, avec un rapport texte-image adapté pour permettre l'accès à des petites unités en « scrollant » vers le bas, avec son index. Et pour que le jeune lecteur ne se perde pas en route, l'invention d'un **signet interactif** sur le côté droit de l'écran, qui permettait à l'enfant de suspendre sa lecture et de toujours retrouver l'endroit où il en était, grâce à une jauge de couleur qui se remplit au fur et à mesure de sa lecture. Une typographie a également été sélectionnée avec soin pour qu'elle soit claire et grosse.

Certaines règles issues du magazine J'aime Lire, comme les résumés du chapitre précédent au début de chaque chapitre, ont été facilement transposées sur le livre numérique. D'autres ont dû se réinventer, avec bonheur. Quel plaisir, par exemple, de pouvoir, grâce au numérique, expliquer les mots compliqués au cours de l'avancée de la lecture ! Un « tap » et hop une **fenêtre s'ouvre permettant d'éclaircir ce lexique inconnu à l'enfant**, sans lui faire perdre le fil de sa lecture.



Abracadabra!

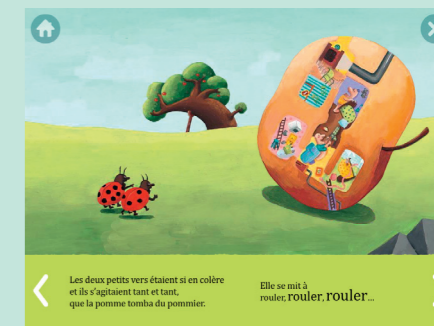
Ma maman me dit souvent : « Quentin, si on te raccordait à une **dynamo**, tu ferais de l'électricité ! »

Il faut dire que je suis un peu particulier. Je suis toujours en train de remuer. Les jambes, la tête, les pieds... Je suis incapable de tenir sur une chaise. Mon corps est sans cesse en train de bouger. À cause de ça, je n'arrive ni à me concentrer, ni à lire, ni à écrire, ni même à dessiner. Je ne suis pourtant pas plus bête qu'un autre !

Les albums illustrés en numérique

Les animations d'images doivent être très soigneusement dosées. En effet, si elles sont le plus souvent très séduisantes, elles peuvent détourner l'attention du lecteur et lui faire perdre le sens. Un joli papillon ou un petit oiseau qui traversent l'image, s'il n'en est nullement question dans le texte, vont servir d'illustration décorative, mais contribuent à faire perdre le fil... Une action d'un personnage qui arrive trop tôt par rapport au moment où le texte lu décrit le sens, un zoom sur un détail de l'image qui ne correspond pas non plus au texte

lu, peut casser la narration... « Pour nous, il est évident que l'animation d'une image n'a de sens que si elle permet de souligner les moments clés du récit, d'accompagner un ressenti ou la compréhension d'un passage difficile » explique Elena Iribarren, directrice de collection du J'aime lire Store. Et de mettre en place un travail qui permette de valider le rapport texte/image animée, comme pour les étapes d'une histoire imprimée... C'est ainsi que les formidables possibilités offertes par le numérique restent encore et toujours au service de la lecture et de l'enfant.



Avant de commencer, chacun peut choisir son mode de lecture : « Je lis tout seul » ou « J'écoute l'histoire », ce qui reste un véritable atout du livre numérique. Puis à la fin de chaque roman, l'enfant est récompensé pour son effort par un « badge » de félicitations.

Cheminer sans effort

Deux années plus tard, il est apparu que la lecture numérique se concentrait plutôt sur tablettes. **L'enfant qui apprend à lire a besoin d'une surface de lecture importante.** Une analyse fine, collection par collection a alors été menée par l'équipe du pôle numérique pour identifier certaines difficultés de lisibilité et formuler les améliorations à apporter. C'est ainsi que de nouvelles formules sont apparues.

La lecture en parchemin, trop complexe pour un débutant lecteur, notamment en raison de la perte de la notion de page, a été abandonnée pour revenir à une lecture page à page sur les écrans. Avec la reprise d'un parcours de lecture linéaire, la question de **l'accueil dans chaque histoire** a été revisitée.

Un sommaire interactif qui permet de visualiser l'architecture du roman avant d'entrer dans la lecture a été ajouté, ainsi qu'une **présentation des personnages**. « Permettre à l'enfant lecteur de se forger une représentation mentale de la structure du livre est fondamental au début du livre, car cela va lui permettre d'anticiper sa lecture, explique Elena Iribarren, directrice de collection du J'aime lire Store. Dans un livre papier, il y a les repères des pages, des chapitres, sans parler de l'épaisseur du volume et des « tournes » des pages ; on peut s'arrêter facilement, sans perdre son fil, revenir en arrière. Nous avons veillé à ce que cette fluidité, ces allers et retours, ces haltes puissent s'effectuer sans se perdre dans le livre numérique. C'est tout un repérage qui a été mis en place pour que l'apprenti lecteur puisse ainsi cheminer avec le moins d'effort possible. » Un travail de recherche qui a permis de **maintenir nos exigences de lisibilité**, afin que la lecture papier comme la lecture numérique s'associent pour entraîner tous les enfants vers le plaisir de lire.

Sept conférences pour vos

Le descriptif détaillé de chaque conférence est à retrouver sur

animations pédagogiques

www.bayardeducation.com

NOUVEAU

Enrichir sa pratique pédagogique grâce au numérique

CYCLES 2 ET 3 Le numérique fait à présent partie intégrante du projet de l'école et les enseignants sont sans cesse sollicités par de nouveaux outils, de nouveaux dispositifs. Au risque de se laisser aspirer par ces nouveautés technologiques et de ne pas en faire bénéficier leurs choix pédagogiques. **Comment alors tirer profit du numérique pour le mettre au service de la pédagogie ? Quelles démarches peuvent à la fois exploiter au mieux ces nouvelles technologies et favoriser les échanges entre les élèves et les apprentissages ?**

Le numérique permet notamment une véritable mise en œuvre de pédagogie active en suscitant les hypothèses des élèves pour les amener, collectivement, à la découverte des savoirs et des acquisitions visées. Une démarche particulièrement motivante et efficace, notamment dans des disciplines telles que l'Histoire, l'Histoire des arts, la culture humaniste. Cette conférence se propose d'apporter des réponses en s'appuyant sur plus de dix ans d'expérience, notamment sur TNI, sur des analyses de vidéos de classe et sur les ressources numériques pédagogiques créées par l'équipe pédagogique de Bayard Éducation.



Stéphane Coutellier-Morhange est maître formateur depuis 2004 et enseignant en cycle 3 depuis 1997. Spécialisé en TICE, il allie une longue pratique de classe du TNI, basée sur une pédagogie active, avec l'habitude de former à l'utilisation de ces ressources. Il dirige la collection des ressources numérique de Bayard Éducation, notamment le programme *I Love English School numérique*, a conçu le *Pack numérique Culture humaniste cycle 3 (CE2)*, publié en 2012, et le *Pack Histoire-Histoire des arts pour les CM1-CM2 (2014)*. Il est coauteur du manuel cycle 3, *Instruction civique et morale* (Hachette).

Vous êtes intéressé par ces conférences ?

Contactez **Murielle Szac**,
rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant :
murielle.szac@bayard-presse.com ;
01 74 31 66 90

Enseigner l'anglais avec l'aide du numérique

CE2/CM1/CM2 L'apprentissage de l'anglais à l'école primaire continue de représenter un défi pour de nombreux enseignants. **Cette conférence a pour but de faire le point sur les objectifs à atteindre de la fin du cycle 2 (CE2), au début du cycle 3, et de montrer comment le numérique peut représenter une aide lorsqu'il s'agit d'organiser les apprentissages dans le temps, de structurer séquences et séances, et d'évaluer les acquis dans tous les domaines visés.**

Elle a surtout pour objet de **permettre la mise en œuvre d'une pédagogie spécifique qui donne la priorité aux interactions langagières et rende les élèves actifs** dans leur apprentissage des langues. Gérald Jeangrand s'appuiera sur sa pratique en tant qu'enseignant et formateur ainsi que sur les ressources conçues pour le programme *I Love English School numérique* (sélectionné pour figurer dans la Banque de ressources du Plan numérique du ministère de l'Éducation nationale).



Gérald Jeangrand est titulaire d'un Master 2 en didactique des langues et en coopération linguistique. Il a œuvré en qualité de coordinateur pédagogique au sein d'établissements à filières bilingues (français/anglais). Il est actuellement maître formateur à Paris et coauteur des niveaux CE2 et CM1 de *I Love English School numérique*.

Sur le chemin de la lecture : un parcours littéraire en s'appuyant sur le numérique

CYCLE 1 Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux enfants de goûter leurs premières émotions littéraires, de savourer de belles histoires. C'est aussi leur permettre d'acquérir des connaissances littéraires et d'apprendre à comprendre, de construire progressivement une posture de lecteur. Le savoir lire commence dès les premiers contacts avec l'écrit, donc dès la maternelle. **Mais comment aider les élèves à entrer dans le monde des histoires, à comprendre des textes littéraires ? Comment structurer l'enseignement de la littérature indispensable pour devenir un lecteur autonome ? Comment intégrer l'outil numérique pour servir cet enseignement ?**

Sophie Warnet, maître-formateur, enseignante en GS de maternelle, propose de mettre en place un parcours de littérature qui structure cet enseignement. Dans sa démarche, l'usage des outils numériques est un apport précieux. Cette conférence, **appuyée sur des vidéos tournées en classe et des ressources issues des packs *Parcours de littérature***, donne des pistes concrètes et pratiques pour donner aux élèves les clés d'accès à la lecture littéraire.



Sophie Warnet est enseignante en maternelle et maître formateur dans la Drôme. Elle fait partie de l'équipe d'Agnès Perrin pour la collection *À l'école des albums* (Retz). Elle est auteure de la mallette et du pack numérique *Parcours de littérature* (Bayard Éducation 2013).

CONDITIONS PRATIQUES :

- Les conférences durent 3 heures (pause comprise).
- Nous prenons en charge l'intégralité des frais de déplacement de nos auteurs et nous offrons un spécimen à chaque participant.
- Vous mettez à disposition une salle avec vidéoprojecteur, ampli son, et TNI (pour les conférences TNI), avec un espace pour que le délégué Bayard puisse tenir une table de presse. Vous vous engagez à un public minimum de 100 personnes. Conditions spécifiques pour les conférences « Techniques de relaxation » et numériques.
- Vous prévenez explicitement le public qu'il s'agit d'une conférence basée sur l'utilisation des ressources Bayard.

Techniques de relaxation pour être bien dans son corps et dans sa tête

CYCLES 1 et 2 Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement, mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui ! Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps ».

Dans cette conférence Élisabeth Jouanne montrera concrètement **comment mettre en place des séances de yoga** en s'appuyant sur la mallette pédagogique *Le yoga des petits*. Ces exercices visent à éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre, tout en canalisant leur énergie. Ils permettent aussi de travailler la construction du schéma corporel. De plus, ces techniques peuvent aussi aider les enseignants à faire face aux fatigues de leur métier. Une conférence qui allie pratique et théorie.



Élisabeth Jouanne est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh, à la Fédération française de Hatha-yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux techniques de yoga pour enfants par Micheline Flack. Elle conçoit la rubrique relaxation de *Pomme d'Api* et est l'auteur de la mallette pédagogique *Le yoga des petits* (Bayard Éducation-2014).

Pour cette conférence :

- Public minimum souhaité : 50 personnes
- Matériel nécessaire : un gymnase chauffé (ou une grande salle) équipé de tapis, avec vidéoprojecteur et un système audio avec une prise jack ou XLR, pour brancher un micro serre-tête UHF et diffuser le son des vidéos.
- Venir en tenue décontractée, avec un petit coussin et une bouteille d'eau pour plus de confort.

7 conférences pour vos animations pédagogiques

Le descriptif détaillé de chaque conférence est à retrouver sur www.bayardeducation.com

Enseigner l'anglais, une pédagogie basée sur la transdisciplinarité avec *I Love English School*

GS/CYCLES 2 ET 3

L'apprentissage d'une langue étrangère trouve son ancrage dès le cycle 2 dans les programmes et jusqu'à la fin du cycle 3. Si la mise en œuvre de cet enseignement est progressive sur l'ensemble du parcours scolaire, elle implique cependant une pédagogie spécifique, fondée essentiellement sur des compétences orales, et adaptée au jeune public du cycle 2. Quant au cycle 3, il s'agit pour l'élève d'atteindre en fin de CM2, le « niveau de l'utilisateur élémentaire », dans les cinq activités langagières fixées par les nouveaux programmes. **L'intention pédagogique est de construire le premier bagage linguistique avant l'entrée au collège. Comment faire ? Avec quels contenus ? À partir de quels supports ? Comment varier les activités au service de ces compétences orales en cycle 2 ? Comment mettre en œuvre cet apprentissage progressif en cycle 3 ? Mais aussi comment développer la transdisciplinarité à partir de l'enseignement de l'anglais ?**

Ce sont les questions auxquelles Valérie Menneret répondra, en s'appuyant sur son expérience professionnelle, qui allie savoirs théoriques et pratiques de terrain, ainsi que sur sa méthode *I Love English School*.



Valérie Menneret est conseillère pédagogique sur la circonscription de Royan, maître formateur, spécialisée en LVE pour l'école élémentaire. À ce double titre, elle accompagne au quotidien les enseignants dans l'enseignement des langues. Elle est l'auteur de la méthode *I Love English school* (niveau GS-Cycle 2 et niveau Cycle 3) parue chez Bayard en 2012 et 2014.

Murielle Szac, journaliste, écrivain et directrice de collection, a été rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est aujourd'hui rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant. Elle est auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le Feuilleton d'Hermès*, *Le Feuilleton de Thésée* et *Le Feuilleton d'Ulysse* (Bayard).



La philosophie en maternelle avec *Pomme d'Api*

CYCLE 1

Ancrée dans les réflexions et nouveaux textes ministériels, la pratique philosophique trouve aujourd'hui sa place dès le plus jeune âge. Accompagner et encourager les enfants à penser et à réfléchir à partir des questions qu'ils se posent – Les filles et les garçons, c'est pareil ? Ça veut dire quoi être libre ? –, c'est leur permettre d'apprendre à apprendre, mais c'est aussi un premier pas contre le sectarisme, pour favoriser un monde qu'ils aient envie d'habiter avec les autres. **Pourquoi mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ? Quelles sont les aptitudes et compétences à développer chez l'enseignant et chez l'enfant ?** Autant de questions, parmi d'autres, auxquelles répondra Isabelle Duflocq à partir d'un dispositif proposé dans la mallette *Les ateliers de philosophie*, de la rubrique « Les p'tits philosophes » de *Pomme d'Api* et de sa pratique de terrain des ateliers philo.



Isabelle Duflocq est maître formateur et animatrice d'ateliers à visée philosophique. Ex-directrice de l'école d'application où s'est tourné le film *Ce n'est qu'un début*. Co-auteur du livre *Apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave). Co-auteur, avec Pascaline Dogliani, de la mallette *Les ateliers de philosophie avec Les P'tits philosophes* (Bayard Éducation, 2013).

La presse magazine jeunesse : quels bénéfices ? Pour quel lecteur ? Quel usage en classe ?

CYCLE 1

On ne naît pas lecteur de presse, on le devient. Lire un journal, cela s'apprend, au même titre que l'on apprend à lire un livre. Les enfants qui ont la chance de découvrir l'usage de la presse grâce aux journaux spécialement conçus pour eux ont toute chance de rester, adultes, des lecteurs de presse. Cette conférence se propose dans un premier temps de **faire redécouvrir les spécificités de la presse magazine jeunesse et les bénéfices qu'elle apporte au lecteur**. Dans un second temps, il s'agira d'explorer des pistes de travail : **Pourquoi s'en servir en classe ? Dans quel cadre ? De quelle manière lui faire prendre une place comme un support parmi d'autres ?**

Retrouvez nos 8 directions régionales et nos 113 délégué(e)s Bayard Jeunesse

Bayard Jeunesse Nord

Parc du Moulin - Allée Hélène Boucher
BP 60 090 - 59 874 Wambrechies cedex
Tél. : 03 20 13 36 93
Fax : 03 20 13 36 78

Bayard Jeunesse Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson - B. C2 - rue
Pré Long - 35 770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Île-de-France

18 rue Barbès - 92 128 Montrouge cedex
Tél. : 01 74 31 48 33
Fax : 01 74 31 60 82

Bayard Jeunesse Centre Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson
Bât. C2 - rue Pré Long
35 770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Sud Est

Savoie Technolac - BP 308
73 377 Le Bourget du Lac
Tél. : 04 79 26 16 66
Fax : 04 79 26 27 89

Bayard Jeunesse Est

Immeuble Thiers - 4, rue Piroux - 9^e ét.
54 048 Nancy
Tél. : 03 83 39 47 82
Fax : 03 83 39 45 60

Bayard Jeunesse Centre Est

47, rue Marcel Flandin
69 003 Lyon
Tél. : 04 72 91 22 42
Fax : 04 72 33 69 37

Bayard Jeunesse Sud Ouest

300, rue Léon Joulin
31 101 Toulouse cedex 9
Tél. : 05 61 76 63 55
Fax : 05 61 76 63 92

